

SPORTS

Anne-Marie Lefrançois attend les Olympiques de pied ferme

Page B 6



CULTURE

Les danseurs du Mozambique colorent Montréal

Page B 8



LE DEVOIR

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

REER à l'étranger

Les gestionnaires des grandes institutions au pays reviennent avec leur revendication à propos de la limite imposée au contenu en placements étrangers dans les caisses de retraite et les régimes enregistrés d'épargne-retraite. Si ce plafond était revu et corrigé, pourquoi le législateur ne profiterait-il pas de l'exercice pour corriger l'inégalité associée au caractère saisissable des REER?

Un vice-président de la caisse de retraite des employés municipaux de l'Ontario (OMERS) a invité lundi le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, à revoir cette règle qui limite à 30 % le contenu étranger des caisses de retraite et des REER. Le numéro un de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Jean-Claude Scraire, a appuyé la revendication hier. Grâce aux démarches de ces gestionnaires, le gouvernement a déjà fait passer cette limite de 20 % à 25 %, puis à 30 % désormais. On demande cette fois de l'abolir. La revendication est valable dans le contexte actuel. Comme l'est cette autre demande, plus sensible, d'étendre le concept d'insaisissabilité à tous les REER.

L'Ordre des administrateurs agréés du Québec en a longtemps fait une de ses préoccupations. « Si les régimes de pension agréés [RPA] sont à l'abri des créanciers, pourquoi les REER n'ont-ils pas cette même protection? », se demande cet ordre professionnel. La question est légitime. La protection contre les créanciers devrait s'appliquer au capital-retraite, quel que soit son véhicule d'accumulation, dans les limites des paramètres juridiques empêchant les subterfuges préfaillites. De plus, puisque le REER est, au sens de la loi, une personne morale distincte de son titulaire et qu'il ne peut ainsi servir de garantie à un emprunt, pourquoi alors peut-il être saisi?

La question est d'autant plus d'intérêt que près de 70 % des Canadiens ne sont pas couverts par des régimes complémentaires de retraite; ils n'ont que le REER pour se bâtir un capital-retraite. Et avec cette tendance à l'accroissement du travail autonome ou indépendant, cette proportion n'est pas appelée à se résorber. Cette autre revendication, celle d'abolir la limite au contenu étranger, s'inscrit également dans une conjoncture favorable. L'argument soutenant ce plafond n'est plus. Jadis, la retenue venait des déficits budgétaires des gouvernements. Il était alors difficile de justifier l'octroi de déductions fiscales sur une épargne canalisée vers l'extérieur à un moment où ces gouvernements, éprouvant d'énormes besoins financiers, se retrouvaient au même moment demandeurs de capitaux externes. Mais ces temps sont révolus et, faut-il l'espérer, l'ère des excédents budgétaires structurels est durable.

Il y a cette réalité. Et cette autre selon laquelle on peut aisément contourner cette limite, en toute impunité. Puisque la définition de placement étranger est liée à la nationalité de l'émetteur, on peut s'en remettre à des fonds indiciels, à des produits hybrides ou à d'autres véhicules qui appuient leur rendement sur une référence étrangère mais offerts par des émetteurs canadiens pour passer outre les 30 %, voire atteindre les 100 %. Mais ces avenues sont très souvent limitatives au chapitre de la diversification internationale et parfois coûteuses en matière de frais. De toute façon, pourquoi permettre indirectement ce qui n'est pas directement permis?

Soumises au même plafond, les grandes caisses de retraite rappellent la petitesse du marché canadien, qui ne compte que pour 2 % du marché mondial des capitaux. Avec l'arrivée de la «caisse de dépôt-fédérale», qui vise les 150 milliards de dollars d'actif sous gestion, avec les 140 milliards de la Caisse de dépôt et placement du Québec... Avec ces quelque 1000 milliards d'épargne-retraite privée, dont 604 milliards dans les caisses de retraite et 408 milliards dans les REER, un effet d'entonnoir menace. Il y a danger que le marché canadien ne permette plus l'atteinte d'une diversification de portefeuille optimale, faute de liquidités et de titres de qualité ou attrayants à offrir à tant d'épargne.

L'argument ultime: le rendement, voire la sous-performance chronique du marché boursier canadien. Depuis le début de 1970, le rendement annuel offert par le marché boursier canadien se situe à 10,3 %, contre 13,3 % en Europe, 13,5 % au Japon et 13,7 % aux États-Unis. L'écart s'est creusé depuis dix ans (sauf face au Japon, bien sûr). Dans cet intervalle, le rendement annuel du marché boursier canadien a été de 10,7 %, contre 15,2 % en Europe et 18,4 % aux États-Unis (et seulement 2,2 % au Japon). S'il est vrai que 1 % de plus sur le rendement moyen d'un portefeuille REER de 100 000 \$ ajoute, après 20 ans, 112 308 \$ à ce même portefeuille...

Allied Irish Bank est victime d'un de ses cambistes

750 millions de dollars partent en fumée en raison d'opérations risquées — et interdites

AGENCE FRANCE-PRESSE



Les faits se sont produits au sein du siège social d'Allfirst, une filiale américaine d'Allied Irish Bank basée à Baltimore, au Maryland, et qui fait partie des 50 premières banques américaines.

Dublin — Un cambiste, qui a disparu dans la nature, a causé la perte de centaines de millions de dollars dans la filiale américaine de la plus importante banque irlandaise, un nouveau scandale qui ajoute à la nervosité des marchés après l'affaire Enron.

Allied Irish Banks (AIB) a révélé hier que 750 millions de dollars étaient partis en fumée dans l'une de ses filiales américaines, Allfirst, en raison d'opérations risquées — et interdites — réalisées par l'un de ses cambistes.

Les faits se sont produits au sein du siège social d'Allfirst, qui est basée à Baltimore, au Maryland, et qui fait partie des 50 premières banques américaines.

AIB a fait appel au FBI et plusieurs dirigeants d'Allfirst ont été suspendus en attendant les conclusions de l'enquête. Des responsables d'AIB à Dublin ont été immédiatement envoyés à Baltimore pour reprendre en charge la conduite de la filiale.

Toutes les opérations d'Allfirst liées au marché des changes ont été suspendues, à l'exception des services obligatoires à la clientèle.

L'employé soupçonné, John Rusnak, a pris des positions sur le marché des changes (en achetant ou vendant des devises et en pariant sur leur évolution future), à très court et à plus long terme.

Mais, contrairement aux règles bancaires, il n'a pas réellement «protégé» ses mouvements en adoptant des positions inverses, une technique qui permet de limiter les pertes si le pari du cambiste (qui table sur une hausse ou une baisse de la devise) se révèle faux.

VOIR PAGE B 4: FRAUDE

La folle semaine de Barings

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Il y a sept ans, la City de Londres et les marchés financiers mondiaux vivaient une semaine folle, marquée par la déconfiture de la plus ancienne banque d'affaires britannique, Barings, les tribulations de son courtier Nick Leeson et son rachat par le groupe néerlandais ING.

Les quatre derniers jours de février 1995 voient successivement le début de la cavale de Nick Leeson, la mise sous administration judiciaire de Barings par la Banque d'Angleterre, la chute des Bourses mondiales et l'ouverture d'enquêtes à Londres et à Singapour.

Le 24 février, Nick Leeson ne se présente pas à son travail à Singapour, disparaissant sans laisser de traces. Les pertes abyssales qu'il a accumulées depuis des mois sur les marchés asiatiques viennent d'être découvertes.

VOIR PAGE B 4: BARINGS

Détournement de fonds à la Banque de Chine

L'entrée en Bourse des banques chinoises est compromise

ÉRIC MEYER
COLLABORATION SPÉCIALE

À l'angle des avenues Xidan et Chang'an, il a fière allure, le siège social de la Banque de Chine, tout de verre et d'acier, dessiné par Pei, auteur de la pyramide du Louvre. Et pourtant, ce premier groupe bancaire de la république populaire traverse aujourd'hui la plus grave crise de son histoire. Dès la mi-janvier, la Cour des comptes prononçait son verdict: durant l'année 2000, la BdC a vu le détournement de 320 millions de dollars. Trente-cinq personnes étaient impliquées, dont le président de l'époque, Wang Xuebing, qui avait effectué des prêts, depuis la succursale de New York, pour un total de 20 millions de dollars, à des sociétés-écrans pour le compte de sa femme. Entre-temps nommé à la tête d'une autre banque, Wang a été destitué.

Début février, la crise rebondit de plus belle: d'autres sources signalent le détournement de 725 millions de dollars en dix ans, à la succursale de Canton. Dès lors, le projet de la BdC d'entrer dès mai 2002 à la Bourse de New York est irrémédiablement compromis...

En réalité, toute la finance chinoise se trouve au cœur d'un processus qu'elle ne contrôle plus. Le système hybride, mi-commercial, mi-communiste, vieillit mal, confronté à l'OMC et à l'ouverture au monde. Par exemple, toute la presse chinoise, comme la prestigieuse revue *Finance*, analyse et critique le mal. Or ce système de fraudes ne peut se prolonger que par la loi du silence.

D'autre part, la banque chinoise est de plus en plus exposée à l'étranger: la BdC a 25 filiales à travers le monde — elle vient d'ouvrir une succursale à Manille.

Or l'étranger, par ses lois et ses chiens de garde bancaires, ne se prête pas à ses manipulations. C'est des États-Unis que le scandale de la BdC a éclaté, avec l'amende de 20 millions de dollars imposée en janvier par le département du Trésor à sa succursale new-yorkaise. La simultanéité de l'accusation de la Cour des comptes chinoise et de l'amende américaine ne peut être l'effet du hasard: la partie chinoise a été forcée par l'américaine à faire sa révélation, afin de ne pas perdre la face.

Dernier élément de renouveau: l'État perçoit l'urgence de lutter contre la corruption. En 2000, la Cour des comptes a vu son budget doubler, ce qui lui a permis de recruter davantage de limiers et de rassembler davantage de données accablantes sur la gestion, entre autres, des banques. Car la BdC n'est pas la seule. Derrière elle, la Banque de l'agriculture, celle de l'industrie et du commerce, et celle de la construction sont autant de trous noirs dans l'économie chinoise, quasiment en faillite, avec 40 % de leur capital envolé en prêts politiques irrécupérables. Dans le cas de la Banque de l'agriculture, qui a charge de 900 millions d'âmes, le taux de mauvaises dettes serait de 80 %.

Le mal est là: aujourd'hui encore, après trois ans de mesures publiques pour les recapitaliser, les banques publiques servent toujours de caissier pour les firmes d'État ruinées ou les politiciens régionaux. Quand un secrétaire du Parti d'une province convoque le président local d'une banque pour lui réclamer 50 millions de dollars pour telle entreprise dirigée par son beau-frère, il ne peut refuser. Il ne perd rien d'ailleurs. La banque chinoise, en 2002, pâtit de son statut trouble et

intenable, et de l'écart entre la rhétorique du Parti et les intérêts privés de ses organes.

Mardi dernier, une conférence nationale des affaires financières fut convoquée pour redresser la barre. Mais on sait déjà que ce ne sera qu'un coup d'épée dans l'eau, faute de pouvoir éliminer les trois racines du mal identifiées par la presse chinoise, à savoir:

L'État perçoit maintenant l'urgence de lutter contre la corruption

■ les présidents des banques sont nommés par le département de l'organisation du Comité central. Le critère de désignation est la capacité d'obéir aux ordres. Au delà des slogans et des règlements, la banque n'a donc aucune autonomie de gestion;

■ leur bas salaire (comme dans toute la fonction publique) est un principe intangible; il les force à puiser dans la caisse. D'autant plus que la corruption est un système exclusif: quiconque prétend, dans cette mouvance, jouer les «Monsieur Net» et refuse le bakchich serait vite exclu du club;

■ la police des banques est assurée par la banque centrale, qui détient aussi la planche à billets — deux mandats en conflit d'intérêts. Il était question de lui ôter cette supervision des banques pour la confier, comme dans le cas de la Bourse, à une instance autonome. Mais cette suggestion ne figure pas à l'ordre du jour de la Conférence monétaire: la banque centrale, comme l'administration du PCC, veille à ses privilèges.

Ce qui peut expliquer la rigidité du nouveau cadre légal appliqué aux banques étrangères depuis le 1^{er} février. Supposément inspiré par l'OMC, il impose en

VOIR PAGE B 5: CHINE

LE MARCHE BOURSIER

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres « A » à « Z » différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, les actions ordinaires avec droit de vote et les actions privilégiées.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: TITRE, Volume, Haut, Bas, Ferm. Var. for various stock indices and sectors.

LES COTES NEW YORK
TORONTO 7497,06
DOW JONES 9653,39
DOLLAR 62,32 €US
à New York 297,50 \$US

LES DEVISES
Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens.

COUP D'ŒIL
BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-TT TSE)
250 JOURS

LA Bourse de Toronto
TSE 35 60627
TSE 100 49989
TSE 200 50246
TSE 300 137910

Le Marché Américain
30 Industrielles 26373
20 Transports 17376
15 Services publics 33051

Les plus actifs du Toronto
Compagnies Volume Haut Bas Ferm. Var.
Bell Canada 16474 0,19 0,14 -0,04 -22,2

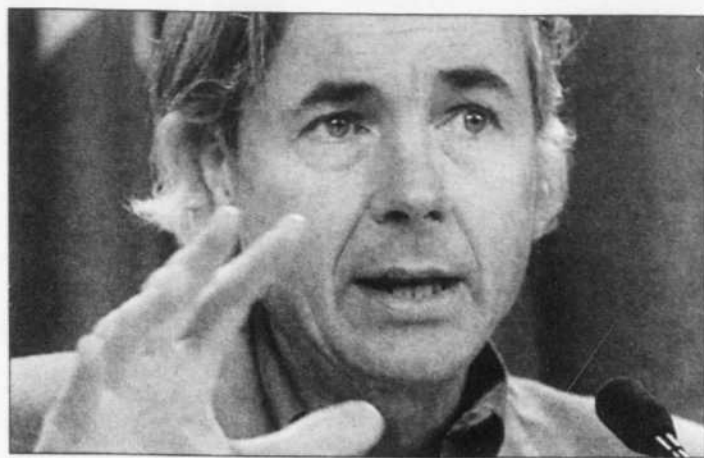
Les plus actifs du Canadian Venture
Compagnies Volume Haut Bas Ferm. Var.
SAXEM MINING CP 1329 0,18 0,14 0,14

INDICES QUÉBEC
6 février 2002
Variation journalière
Variation journalière (%)
Tendance depuis le 1er janvier

TRANSIGÉS EN DOLLARS AMÉRICAINS
Bell Canada 188425
Bell Canada 500 81,50 81,50 81,50 -0,40

ÉCONOMIE

Dossier du bois d'œuvre



Le ministre Pettigrew répète qu'il attend une contre-proposition concrète de la part de la délégation américaine.

La rencontre canado-américaine est annulée

REUTERS

Ottawa — Une rencontre entre le Canada et les États-Unis pour discuter du contentieux du bois d'œuvre a été annulée hier en raison de divergences d'opinion au sein de la délégation américaine.

«C'est la raison pour laquelle il n'y a pas de rencontre demain. Les Américains ne peuvent mettre aucune contre-proposition sur la table. Nous avons décidé qu'il n'y aurait pas de rencontre si les Américains n'étaient pas en position de le faire», a déclaré le ministre canadien du Commerce international, Pierre Pettigrew.

Le ministre répète depuis plusieurs jours qu'il attend une contre-proposition concrète de la part de la délégation américaine qui devait se rendre à Ot-

tawa aujourd'hui et demain. Le Canada et les États-Unis tentent depuis plusieurs mois de trouver une solution négociée au conflit qui les oppose sur la question des exportations canadiennes de bois d'œuvre, que les Américains jugent injustement subventionnées.

Washington a imposé l'an dernier des pénalités douanières sur le bois canadien lorsqu'un traité de cinq ans est venu à échéance en avril. Le Canada dément les allégations américaines, mais les deux plus grandes provinces productrices, le Québec et la Colombie-Britannique, ont proposé des modifications à leurs pratiques forestières de façon à ce que les prix du bois récolté sur les terres publiques reflètent davantage les cours du marché.

Allocution de Claude Séguin

La Caisse de dépôt profite de la frilosité des marchés

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Alors que les marchés financiers et que bien des sociétés de capital de risque font preuve de frilosité, la Caisse de dépôt et placement du Québec demeure active et saisit de bonnes occasions d'investissements.

C'est ce qu'a soutenu hier le président de CDP Participations, Claude Séguin, après avoir prononcé un discours devant l'Association de planification fiscale et financière. «Quand il y a des situations comme celle-là, elles peuvent être particulièrement rémunératrices», a-t-il déclaré. Tu n'es pas 18 pour te battre pour le même «deal», tu es à peu près tout seul. C'est bon pour notre rendement.»

Dans son discours, M. Séguin a indiqué que le financement public était beaucoup plus difficile depuis l'éclatement de la bulle boursière liée aux titres technologiques. «En fait, la source s'est tarie.» Il a expliqué que, devant le peu d'argent disponible, de nombreuses entreprises avaient reporté leur entrée en Bourse ou avaient carrément renoncé à le faire. De leur côté, les institutions financières ont resserré leurs critères de crédit et ont rappelé leurs prêts.

Plusieurs firmes de capital de risque ont également remis en question leurs investissements. Comme elles comptaient sur les premiers appels publics à l'épargne pour récupérer leur mise, elles doivent maintenant envisager de rester plus longtemps dans l'entreprise ou encaisser des pertes au moment où la valeur de leur investissement est dépréciée. En outre, il ne leur est plus possible de rassembler aussi facilement qu'avant des mil-

lions pour démarrer de nouvelles rondes de financement.

«Chez CDP Participations, nous avons le grand avantage de ne pas être dépendants des levées de fonds», a déclaré M. Séguin. De plus, nous avons une bonne réserve qui nous permet justement d'être présents au moment où les entreprises ont le plus besoin de nous.» Il a donné l'exemple de Microcell, qui a souffert de l'assèchement des sources de financement. CDP Participations a voulu envoyer aux autres actionnaires de l'entreprise un signal de confiance en offrant un crédit de sécurité à l'égard d'une émission de droits. «Ils se sont empressés de participer à ce financement parce que nous leur redonnons confiance et également parce qu'ils ne voulaient pas que leur bloc d'actions soit dilué.»

Il a également donné l'exemple de Transat. «Tout à coup, l'industrie aérienne et du voyage est devenue maudite. Personne ne voulait mettre son argent là-dedans et tous voulaient se sauver en courant.» Il a indiqué que CDP Participations et d'autres partenaires avaient constitué un coussin de liquidité pour permettre à Transat de passer ce moment difficile. «C'est tellement bien fonctionné que, la semaine dernière, Transat a annoncé qu'elle avait été capable de faire un financement dans le marché, ce qui aurait été impensable sans notre intervention.»

M. Séguin a cependant affirmé qu'il ne s'agissait pas de faire des cadeaux ou de sauver une entreprise uniquement pour le plaisir. «Il faut que nous soyons convaincus que les éléments fondamentaux sont là et que c'est juste le marché qui est frileux. Si ce n'est pas fondamentalement bon, tôt ou tard, tu vas faire face à la musique.»

Assemblée annuelle des actionnaires

Gaz Métro récupérera des clients d'Hydro

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Gaz Métropolitain entend profiter des hausses de tarifs d'électricité prévues par Hydro-Québec pour se gagner de nouveaux clients.

C'est ce que le président et chef de la direction de Gaz Métro, Robert Tessier, a indiqué hier à l'occasion de l'assemblée annuelle des actionnaires de la Société en commandite Gaz Métropolitain.

Hydro-Québec a demandé à la Régie de l'énergie d'éliminer le tarif biénergie dans le marché commercial. «Nous avons toujours critiqué le fait que ce soit un prix qui n'avait aucune correspondance avec la valeur marchande du produit», a déclaré M. Tessier lors d'une rencontre de presse. «Hydro-Québec a annoncé qu'elle veut doubler ce tarif: ça va rendre ce marché plus accessible.»

M. Tessier a affirmé que les tarifs résidentiels d'Hydro-Québec ne reflètent pas non plus la valeur marchande de l'électricité. Or la société d'État a également annoncé récemment qu'elle souhaitait procéder à une hausse de ses tarifs. «Le marché résidentiel va s'ouvrir au gaz,

comme il l'est partout ailleurs dans le monde», a-t-il déclaré.

Actuellement, Gaz Métro vise surtout les développements domiciliaires de milieu de gamme et de haut de gamme. Elle a réussi à s'acquiescer 80 % de ce marché dans les zones résidentielles qu'elle peut desservir, soit essentiellement la région métropolitaine. «Plus le prix de l'électricité reviendra à sa vraie valeur, plus nous élargirons notre offre. A cause de la différence actuelle des prix, ça ne sert à rien de faire du démarchage tous azimuts, on ne passera pas», a affirmé le chef de la direction de Gaz Métro.

Augmentation de revenus

Les revenus de Gaz Métro ont augmenté de 26,6 % en 2001, passant de 1,6 milliard à 2,1 milliards, en raison notamment de la hausse du prix du gaz naturel. Les volumes ont cependant chuté de 13,5 %, passant de 6,3 millions à 5,6 millions de mètres cubes. Plusieurs clients industriels sont passés du gaz naturel au mazout. Le bénéfice net a diminué de 2,1 % passant de 144 millions à 141 millions. Le bénéfice net par action est passé de 1,30 \$ à 1,28 \$.

M. Tessier s'est cependant réjoui

de l'évolution de l'action de Gaz Métro, qui a gagné 0,75 \$ au cours de l'année pour atteindre 16,35 \$ à la fin de l'exercice. L'action avait connu un creux de 13,65 \$ en janvier 2000. «C'est un excellent moment pour se présenter devant les actionnaires», a-t-il lancé.

Le chef de la direction de Gaz Métro n'a cependant pas présenté de très bonnes nouvelles au sujet du projet de gazoduc Cartier, mené avec Enbridge, qui permettrait aux Canadiens du centre du pays d'avoir accès au gaz naturel produit dans le bassin de la côte Atlantique. «Ça ne va pas fort, a-t-il résumé. On ne trouve personne pour nous vendre du gaz et le propriétaire du pipeline ne veut pas qu'on se connecte dessus.» Les producteurs sur lesquels comptaient Gaz Métro et Enbridge n'ont pas connu le succès attendu dans le développement de leurs réserves. En outre, le transporteur du gaz produit dans la région, Maritimes and Northeast Pipeline, préfère expédier le gaz naturel vers les États-Unis et n'est plus disposé à construire une extension de son réseau jusqu'à la frontière du Québec.

M. Tessier a cependant affirmé que Gaz Métro n'abandonne pas la partie.

Le Centre de promotion du logiciel québécois se transforme

Réseau inter logiQ appuiera la commercialisation des logiciels

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Après 12 ans de bons et loyaux services et ayant atteint son objectif d'autofinancement, le Centre de promotion du logiciel québécois se métamorphose pour devenir Réseau inter logiQ, qui demeure une organisation sans but lucratif mais qui mettra désormais davantage l'accent sur la commercialisation aux entreprises à l'étape de leur adolescence, ainsi qu'à celles qui visent les marchés d'exportation.

D'ailleurs, le monde de l'informatique a beaucoup évolué au Québec depuis 1990, alors que l'industrie du logiciel était naissante. On dénombrait à cette époque au Québec 300 producteurs qui employaient 3000 personnes. Depuis, il y a eu l'émergence d'Internet, du commerce électronique, la convergence des technologies dans les télécommunications et le multimédia, si bien qu'il y a maintenant dans ces secteurs d'activités au Québec 1500 entreprises

qui emploient 40 000 personnes pour un chiffre d'affaires global de 40 milliards.

Réseau inter logiQ demeure quand même une organisation petite avec 15 professionnels à son service et 400 membres, ce qui en fait néanmoins le plus important regroupement de sociétés spécialisées en technologies de l'information au Canada. «Nos services s'adressent aujourd'hui à une industrie très diversifiée ayant principalement des besoins de croissance et d'exportation», déclare Raymond Descout, nouveau directeur général, qui remplace Claude Pineault, décédé il y a quelques mois. M. Descout, diplômé de l'École centrale de Lyon en génie électrique, a passé 16 ans au centre de recherche de France Télécom avant de s'établir au Québec il y a plus de sept ans et d'y occuper différentes fonctions dans divers organismes spécialisés.

M. Descout mentionne qu'il y a maintenant des entrepreneurs de la deuxième génération qui font preuve de plus de maturité et qui

ont davantage de connaissances, mais qui demeurent essentiellement des esprits scientifiques pour qui le financement n'est pas toujours facile. Selon Réseau inter logiQ, 60 % des sociétés rencontrées ne pourront jamais atteindre l'étape de la croissance à cause d'un manque de fonds.

En somme, il y a les crédits d'impôt qui aident au pré-démarrage et le capital de risque pour la croissance, mais rien entre les deux à l'étape de la pré-commercialisation. C'est comme un individu à l'adolescence qui a besoin de l'aide financière de ses parents pour la suite de ses études et se préparer au monde du travail. Pour combler ce vide, Réseau inter logiQ va créer un instrument financier appuyé par un groupe d'investisseurs privés pour soutenir ces entreprises en phase préliminaire de commercialisation. Les détails sur la formation de ce groupe seront annoncés à l'automne. Il s'agira d'offrir une aide se situant entre 100 000 \$ et 300 000 \$ à ces petites entreprises en manque de capitaux.

Augmentation de 23 % au Québec

Les permis de bâtir sont en hausse

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Durant l'année 2001, la valeur des permis de bâtir a atteint 39,9 milliards, en hausse de 8,1 % sur 2000 et bien près du sommet de 1999, indiquait hier Statistique Canada.

Le secteur résidentiel, lui, a amélioré son record en gagnant 8,9 % sur un an pour atteindre 22,2 milliards (donnée provisoire), cela après d'excellents résultats observés en 1999 et 2000.

Au fil de 2001, la courbe haussière dans la construction de maisons résultait à la fois des faibles taux hypothécaires, de taux d'occupation très bas et de la forte demande sur le marché de la vente.

L'unifamilial — principal élément dans le résidentiel, qui pèse plus de 70 % du total — a tiré le secteur vers le haut. Ainsi, ce segment a crû de 8,2 % à 16 milliards. Celui du multifamilial a bondi de 10,8 % à 6,2 milliards de dollars. Dans le sec-

teur non résidentiel, après quatre années de résultats forts, les projets autorisés par les municipalités ont conservé cet élan en 2001, progressant de 7,1 % à 17,8 milliards, soit un sommet depuis 1989.

Les faibles taux d'occupation dans les immeubles à bureaux et commerciaux et une «pénurie d'espaces industriels» en 2000 expliquent notamment cette poussée du secteur non résidentiel en 2001, avec les faibles taux d'intérêt, «l'ampleur des bénéfices» des compagnies en 2000 et de nouveaux projets dans les administrations publiques.

Par ailleurs, en écart mensuel, surtout à cause du segment industriel, décembre a subi un recul global de 9,7 % par rapport à novembre, pour s'établir à 3,1 milliards. Le secteur résidentiel a vu un fléchissement de 5,2 % par rapport à novembre, à 1,9 milliard, après des gains quatre mois de suite. Malgré cela, la valeur des

permis résidentiels de décembre dépassait de 1,9 % le montant mensuel moyen en 2001.

Au Québec, en 2001, tous les permis valaient 7,73 milliards, en hausse de 23,3 % sur l'année précédente; en décembre, la valeur de 689 millions implique un gain de 0,6 % sur novembre.

En Ontario, les permis totalisaient 17,8 milliards, en avance de 1,7 % comparativement à 2000; en décembre, les permis valant 1,31 milliard dégringolaient de 15,3 % en un mois.

En ventilation régionale, note l'Agence fédérale, la valeur annuelle a grimpé dans 19 des 26 régions urbaines compilées. Une forte croissance a été observée à Montréal, avec un total de 4,4 milliards, soit 35,8 % de mieux qu'en 2000; à Québec, le montant de 739,6 millions tient à une hausse de 36,7 %; à Toronto, les 8,35 milliards octroyés constituent une baisse de 2,3 %.

EN BREF

L'Industrielle Alliance se lance dans le courtage

Québec (PC) — La compagnie d'assurances Industrielle Alliance achète Valeurs mobilières ISL-Laferty et certains éléments d'actif de BNP (Canada) Valeurs mobilières, faisant ainsi son entrée dans le monde du courtage des valeurs mobilières. Ces deux acquisitions permettront à l'Industrielle Alliance de gérer, dès le départ, un actif de quelque 180 millions de dollars, pour le compte de près de 1500 clients. Avec ces acquisitions, l'Industrielle Alliance possède maintenant des filiales dans les secteurs de l'assurance de personnes, des fonds communs de placement, de la fiducie, du courtage de valeurs mobilières et de l'assurance générale.

Essaim s'allie à Transcontinental

(Le Devoir) — Groupe Essaim et Groupe Transcontinental ont annoncé la signature d'un contrat de huit ans, évalué à près de 30 millions, pour un service clés en main incluant la conception, le préresse, l'impression et la distribution de 775 000 circulaires par semaine destinées au réseau des quelque 200 pharmacies affiliées à Essaim au Québec, dans les provinces de l'Atlantique et dans le nord de l'Ontario.

La BdM acquiert Northwestern Trust

(Le Devoir) — La Banque de Montréal a annoncé des ajouts à ses services de gestion de patrimoine grâce à l'acquisition de Northwestern Trust, de Seattle. La banque a aussi annoncé l'ouverture de nouveaux bureaux intégrés de gestion de patrimoine à Bellevue (Washington) et à Minneapolis (Minnesota). Northwestern Trust affiche un actif sous administration de plus de trois milliards de dollars américains et sert des clients dans 15 États. Il sera intégré à The Harris, la société de gestion de patrimoine de la Banque de Montréal aux États-Unis.

Cossette augmente son revenu

(Le Devoir) — Le Groupe Cossette Communication a enregistré un revenu brut de 35,5 millions pour le premier trimestre terminé le 31 décembre 2001, par rapport à 28,9 millions pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent, soit une augmentation de 22,9 %. Le bénéfice net s'est élevé à 2,7 millions, ou 0,14 \$ par action, par rapport à 2,4 millions, ou 0,13 \$ par action l'année précédente. Environ 7,7 % de l'augmentation du revenu brut est attribuable à la croissance interne, les 15,2 % restants provenant de l'acquisition de Cossette Post, à New York.

L'offre d'emploi est inchangée

(PC) — L'indice de l'offre d'emploi est demeuré presque inchangé en janvier après plus d'une année de diminution presque constante. Selon Statistique Canada, l'indice a atteint 125 en janvier, soit une diminution de 0,8 % par rapport à décembre 2001. Comparativement à janvier 2001, l'indice de l'offre d'emploi de janvier 2002 a chuté de 27,3 %. À l'échelle provinciale, le plus fort fléchissement de l'indice, de 5,7 %, a été observé à l'Île-du-Prince-Édouard. Au Québec, la baisse a été de 2,5 % de décembre à janvier.

Lafarge Canada Inc.

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende trimestriel de vingt-trois point neuf six sept cents (23,967¢) par action, sur les actions privilégiées échangeables de la Société, a été déclaré payable le 1^{er} mars 2002 aux détenteurs d'actions privilégiées échangeables inscrits à la fermeture des registres le 15 février 2002.

Par ordre du conseil

Alain Fredette

Secrétaire

Montréal (Québec), le 5 février 2002

Le lion s'en allant en Bourse

Liste des entreprises composant l'Indice Québec-30[®] en date du 14 janvier 2002 : (pour en savoir plus sur l'Indice Québec-30[®] : www.iq30-iq150.org)

Bombardier
BCE
Alcan Aluminium
Banque Nationale du Canada
Banque Royale du Canada
Power Corporation of Canada
Abitibi-Consolidated
Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada
Corporation financière Power
Groupe CII
Quebecor world
Dorland
Banque de Montréal
Molson
Miro
Groupe Jean Coutu (PJC)
Industrielle Alliance de l'assurance sur la vie
BCE Énergie
Groupe Transcontinental G.T.C.
Groupe SNC-Lavalin
Quebecor
Alimentation Couche-Tard
Banque Laurentienne du Canada
Saputo
Tembec
Acan Pharma
Groupe TVA
Cogeco Câble
Les Indesma (Jouel)
Castades

Le lion eut en tête de s'offrir un placement différent, sans tout risquer.

Prudent et sage, il choisit le REER à rendement boursier Placements Québec.

Du potentiel de croissance de 30 importantes entreprises œuvrant au Québec, il tirera avantage.

Par le gouvernement du Québec, son capital investi sera pleinement garanti et couronné d'un généreux boni !

Placements Québec

On prépare l'avenir

1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

Boni REER +1% du capital investi*

REER à rendement BOURSIER PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

* Achat minimum de 100 \$.

Les obligations boursières peuvent être placées dans un compte hors REER.

*Boni applicable sur les nouveaux fonds REER.

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis de février, de 10 h à 16 h.

ÉCONOMIE

Grâce au Japon et aux marchés boursiers

L'or remoue avec son statut de valeur refuge

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Longtemps boudé par les investisseurs, l'or accomplit un véritable retour, grimant à son plus haut niveau depuis deux ans et renouant avec son statut de valeur refuge, grâce notamment à la crise économique au Japon et à la volatilité des marchés boursiers.

Sortant de la fourchette dans laquelle il évoluait depuis des mois, il s'est brusquement envolé vers la barre symbole des 300 \$US, franchise hier matin à Londres pour la première fois depuis la fin février 2000.

Après des années de stagnation et de morosité, qui ont vu les banques centrales vider leurs réserves et les épargnants se débarrasser de leurs lingots, l'or est en train de créer la surprise.

«C'est un virage complet», souligne Lawrence Eagles, analyste de la maison de courtage GNL. La flamme a été déclenchée par l'annonce d'une réduction progressive des ventes à terme du premier producteur mondial, AngloGold, mais tout semble se conjuguer pour qu'elle ne constitue pas un simple feu de paille, estiment les analystes.

Les données fondamentales, avec une production en léger re-



ARCHIVES LE DEVOIR

cul et une demande «solide», ont permis d'assurer des prix stables et de garantir un niveau plancher rassurant pour les investisseurs, selon Rhona O'Connell, du Conseil mondial de l'or (WGC-World Gold Council), organisme qui rassemble des groupes producteurs du métal jaune.

Se sont ensuite greffés des éléments plus récents, tels que la dépréciation du yen face au dollar ou la volatilité des marchés boursiers, notamment au Japon où la demande d'or s'est envolée ces

dernières semaines. «Le Nikkei a plongé et les principales banques japonaises ont été rétrogradées» par l'agence de notation Standard and Poor's, explique Lawrence Eagles.

«Fin mars, la garantie de l'État japonais sur les comptes à terme sera plafonnée. Du coup, les gens se protègent en achetant de l'or, ajoute-t-il. Quand vous avez un marché boursier en déroute, des banques affaiblies et pas de filet de sécurité du gouvernement, vous avez peur pour votre argent.»

Un réflexe d'autant plus naturel qu'«en Asie du Sud-Est, l'or a prouvé sa valeur pendant la crise de 1997-99», rappelle-t-il.

L'or bénéficie aussi de l'affaiblissement des principales devises. Avec des «points d'interrogation sur le dollar, le yen et un certain degré de scepticisme sur la marge de progression de l'euro», donc une remise en question des trois principales devises, «l'or fait figure de «monnaie de réserve», selon Rhona O'Connell.

La faillite spectaculaire du géant américain Enron et les doutes qu'elle a fait naître sur la régularité des pratiques comptables aux États-Unis ont également été favorables à l'or, juge-t-elle.

Reste à savoir si le mouvement de hausse est durable.

FRAUDE

SUITE DE LA PAGE B 1

«Les procédures de contrôle chez Allfirst auraient dû identifier» ces manquements, note sobrement la banque dans son communiqué.

Les faits se sont produits fin 2001, mais la banque n'a pris la mesure de l'étendue de la fraude qu'au cours des derniers jours, a déclaré Michael Buckley, directeur général de la banque, au micro de la radio irlandaise RTE. «Les sonnettes d'alarme ont commencé à sonner il y a quelques semaines et nous avons tout de suite lancé une enquête, a-t-il ajouté. Les actions du cambiste sont extrêmement complexes et il nous a fallu du temps pour dénouer l'écheveau. Alors que les mailles du filet se resserreraient autour d'un des employés, il n'est pas réapparu à son travail depuis lundi.»

Les analystes ont fait le rapprochement avec l'affaire Nick Leeson. Ce jeune golden boy avait causé en 1995 la perte de la banque britannique Barings en accumulant

à Singapour des pertes de plusieurs millions de livres sur des transactions hasardeuses réalisées sur les produits dérivés. La aussi, les procédures de contrôle avaient échoué à découvrir les irrégularités.

Cette comparaison a été promptement rejetée par Michael Buckley, qui a rappelé que «Nick Leeson a provoqué la mort de la Barings». «Même si nous inscrivons une charge exceptionnelle de 750 millions de dollars, nous dégragerons un bénéfice de 400 millions d'euros en 2001», a-t-il souligné.

L'action d'AIB, cotée à Londres et à Dublin, a cependant plongé de plus de 20 % après ces révélations, entraînant dans son sillage les actions des banques britanniques. «De ce que l'on sait pour le moment, AIB n'est pas en danger», mais cette «affaire ajoute encore au sentiment général de malaise à un moment très difficile pour le marché et les investisseurs» secoués par l'affaire Enron, a observé Alex Scott, analyste chez le gestionnaire de fonds 7I.

BARINGS

SUITE DE LA PAGE B 1

Estimées dans les premiers jours à 600 millions de dollars, elles se chiffreront finalement à 830 millions de livres (1,25 milliard de dollars), selon le rapport d'enquête de la Banque d'Angleterre publié cinq mois plus tard. Les pertes étaient tout simplement cachées sur un compte secret, répondant au numéro de code 88888.

Après une réunion de crise entre les dirigeants de Barings et les responsables de la Banque d'Angleterre, la banque est placée sous administration judiciaire le 26 février, en situation de faillite. La nouvelle fait plonger les Bourses mondiales.

Leeson, qui avait parié sur une hausse de l'indice de la Bourse de Tokyo alors que celui-ci baissait, a fui en Malaisie avec son épouse Lisa. Il est arrêté le 3 mars à l'aéroport de Francfort.

Pendant que Leeson est écroué à la prison de la ville, le groupe néerlandais ING fait une offre de re-

prise de Barings, et le 6 mars, il arrache la banque au nez et à la barbe de son compatriote ABN Amro et de la maison de courtage américaine Smith Barney, pour une livre sterling symbolique.

Nick Leeson est extradé vers Singapour en novembre. Jugé début décembre, il est condamné à six ans et demi de prison. La Grande-Bretagne n'avait pas demandé l'extradition du jeune courtier qui s'est, depuis, largement expliqué. Il a notamment publié un livre, Trader fou, où il met en cause les insuffisances du contrôle au sein de la direction de Barings. Les grandes banques se sont depuis engagées à renforcer ces contrôles, qui n'ont semble-t-il pas été respectés dans la filiale américaine de la banque irlandaise Allied Irish Banks (AIB).

Nick Leeson est rentré en juillet 1999 à Londres après avoir purgé une peine de trois ans et demi de prison à Singapour. Il lui est aujourd'hui interdit de travailler dans les services financiers.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

259 ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES INDUSTR. & COMM. À LOUER près Canal Lachine, métro. Ateliers 500-5000pc. (514)932-4850(poste 307)

301 ŒUVRES D'ART

Achil Fortin, Jackson, Lemieux, Richard, lacourto, etc. 418-648-9292

307 LIVRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION achats à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

BOUCHONNERIE ST-DENIS(4075) achète à domicile: ars, BD, philo, littérature. Serv. rapide 288-5567

390 DIVERS

GRANDE VENTE D'ATELIER Meubles démonstrateurs et prototypes. (50% rabais) 8, 9 et 10 rue. 514-598-1173 www.meubleslot.com

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS(TRICES) vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traducteurs à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 305

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT? Je peux certainement vous aider. 10 ans exp., P.C., Mac. Etudiant. (514) 484-6089 Julien

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie Massicotte, auteure. 514-522-1429

PLAISIR D'ÉCRIRE

L'École des écrivains peut vous enseigner à écrire de façon claire et efficace. Pas besoin de vous déplacer. Cours par correspondance. À peu de frais, nous vous montrons à écrire des romans, des contes, des biographies. Demandez le prospectus gratuit. École des Écrivains 807 Closse, St-Lambert J4R 1K8 (450) 672-4893 FAX: (450) 672-9945

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

DÉCÈS

TREMPE, JULIETTE 1917-2002

À Montréal le 5 février 2002 à l'âge de 84 ans, est décédée Juliette Trempe. Elle laisse dans le deuil ses sœurs: Cécile Trempe Poulet, Alice et Simone (Bernard Godbout), ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis en l'église St-Gaëtan, 11450, boul. L'Acadie (coin Drouart), Montréal, le samedi 9 février à compter de 13h00. Les funérailles auront lieu à 14h00. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Direction Urgel Bourgie www.urgelbourg-gie.com

DÉCÈS

FORTIN LUCIE NÉE MAHEU 1914-2002

À l'Hôpital de Lakeshore le 4 février 2002 à l'âge de 87 ans, est décédée Lucie Maheu épouse de feu Maurice Fortin. Elle laisse dans le deuil ses filles: Suzanne (feu Gilles Hamel) et Colette, ses petits-enfants, Jean-François (Carine), Annick et Pascale (Dominic) et son arrière-petite-fille Noëmy.

La famille recevra les condoléances au Complexe Funéraire Urgel Bourgie, 1255 Beaumont, Ville Mont-Royal, www.urgelbourg-gie.com. Une liturgie de la parole aura lieu samedi le 9 février à 10h30 en la Chapelle du Complexe. Des dons à la Fondation des maladies du cœur seraient appréciés. Heures des visites: Samedi dès 10h00.

599 MESSAGES

Académie Ste. Cécile International School Soirée d'information au 1000 de la Gauchetière Ouest, salle Branssat

Vendredi le 15 février de 19h à 20h30

Les principes de notre école reposent sur les fondements de l'Église catholique romaine

- Résidents et externes
Programme s'échelonnant de la maternelle à la fin du secondaire
Affiliée à l'Organisation du baccalauréat international (diplôme B.I.)
Conforme aux exigences du ministère de l'Éducation et de la Formation de l'Ontario
Affiliée à l'Université de Windsor

925 Cousineau Rd. 519-969-1291 Windsor, Ont. www.uwindsor.ca/Ste.Cecile

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

599 MESSAGES

«Quand je serai grand, je serai guéri!»

Notre mission: augmenter les chances de guérison des enfants atteints de cancer au Québec.

Fondation Charles-Bruneau (514) 256-0404

SLA: 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec) (514) 725-2653 1-877-725-7725 (sans frais)

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

CONDO PRESTIGIEUX, Manoir de Belmont (Atwater/Sherbrooke) 2 130 p.c., 6 pièces, garage double int. Pas d'agents. (514) 935-7315

CONDO TEMPS PARTAGÉ Haute saison, réseau R.C.I. Poss. échange de 1 000 sites. 2 900 \$US. (450) 621-0528

STE-ADELE, luxueux condo 3 cdc. 4 s/b, meublé, foyer, garage, dans Hôtel Le Chantreier, piscine, gym. (514) 926-7066

120 LAURENTIDES

ST-ALPHONSE-RODRIGUEZ 400p. façade bord de l'eau, terrain 36 000 p.c. Style unique dans un environnement de paix et de tranquillité. 163 000 \$. (450) 589-5078

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

EDOUARD-MONTPÉTI Côté Stirling, très grand 5 1/2, 2 c.c., impeccable, cachet européen, planchers bois franc. 750\$ chauffé, équipé, eau chaude. 1er mars. 271-4168

161 SOUS-LOCATION

ROSEMONT, 36e ave, bas de duplex lumineux, pl. bois franc, gr/larasse, 2 c.c., s/lavage, électro et chauffage inc. 5 électros. Meublé. Libre jusqu'au 15 déc 2002. 950\$. Pas d'animaux. Réf. Coughe calme. lclaud@urbis.ca 843-5357

164 CONDOMINIUMS À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL / LOFT Édifice historique, rénové 2000, 2 étages, superficie 1500 p.c., air clim., foyer gaz, gicleurs, syst. d'alarme. Libre imm., 1800\$/mois tout inclus. (514) 335-6313

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

BEACONSFIELD Maison unifamiliale ensolleillée. 4 c.c., pl. bois franc, 5 électros. Foyer, garage. 2 100\$ 694-3368

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Marché Jean Talon Bas duplex, nouvellement rénové, 3 ch. c. fermées, s/lavage, bois franc. Libre. 900\$ non-chauffé. (514) 389-0340

OUTREMONT, rue Stuart Haut duplex, grand 7 1/2 ensolleillé, 5 électros, pl. bois franc, foyer, garage. Près écoles, métro et services. Libre. Pas d'animaux. Famille calme. 2 000\$ 945-6621

PLATEAU près Carré St-Louis 6 1/2 rénové, pl. bois. 1 500\$ 956-1735, 270-7682

VERDUN RUE ARGYLE 5 1/2, 2 c.c., pl. bois, tentres neuves, balcons avant/arrière, entrée lavésich. 10 min. métro. 409\$ Libre 1er avril ou avant. 766-3586

161 LAC AYLMER

Petit chalet, bord de l'eau, plage privée (sable). Saison. (514) 248-5219

161 LAC HÉROUX, 2 hrs Mtl.

Beau chalet neuf style condo, 3 c.c. Site magnifiquement boisé. Bord du lac. Sem/mois/saison. (819) 693-9271

192 ON DEMANDE À LOUER

COUPLE PROFESSIONNEL sans enfant cherche 5 1/2 ou 6 1/2. Haut duplex dans Villeray, Rosemont ou Petite-Patrie. Loyer raisonnable. 721-4101

TRAVAILLEUSE AUTONOME: tranquille, cherche 414 ou 514, rdz + s-sol, petite cour, Rosemont si possible. (514) 722-5057 (9h-17h)

VILLERAY - RSMT - PTE-PATRIE Près métro, 3 1/2 ou 4 1/2, +/- 400\$/mois avec balcon. Personne tranquille avec chat. Pour mars ou avril. 985-3363 (jour) 273-8077 (soir)

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

PARIS Spacieux appartements ensolleillés. À partir de 3 000\$/sem. (514) 845-4425

Provence Bandol, Vue mer, 5 min. plage, condo 2 c.c., gr. balcon. Mars-avril-mai. Soir. (514) 735-0220

176 CHALET À LOUER

CHALET LE PORTAGEUR St-Édouard-de-Maskinongé, tout équipé, en bordure de lac, foyer, SPA, literie complète, pistes de randonnée en forêt. (819) 379-0465 www.leeportageur.com

ILES-DE-LA-MADELEINE Châlets à louer, à la sem, meublés, vue sur la mer, 5 min. plage. 400\$/sem Juillet/août. Spécial: mai/juin/sept. 300\$/sem (418) 986-2207 - (418) 986-5105

161 LAC AYLMER

Petit chalet, bord de l'eau, plage privée (sable). Saison. (514) 248-5219

161 LAC HÉROUX, 2 hrs Mtl.

Beau chalet neuf style condo, 3 c.c. Site magnifiquement boisé. Bord du lac. Sem/mois/saison. (819) 693-9271

192 ON DEMANDE À LOUER

COUPLE PROFESSIONNEL sans enfant cherche 5 1/2 ou 6 1/2. Haut duplex dans Villeray, Rosemont ou Petite-Patrie. Loyer raisonnable. 721-4101

TRAVAILLEUSE AUTONOME: tranquille, cherche 414 ou 514, rdz + s-sol, petite cour, Rosemont si possible. (514) 722-5057 (9h-17h)

VILLERAY - RSMT - PTE-PATRIE Près métro, 3 1/2 ou 4 1/2, +/- 400\$/mois avec balcon. Personne tranquille avec chat. Pour mars ou avril. 985-3363 (jour) 273-8077 (soir)

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- comme coopérant
comme bénévole
comme donateur

(514) 387-2541 poste 240

Nous vous aiderons à les aider www.monde.ca

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre? 1125\$*

*3 lignes, 375\$ par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 32% de plus.

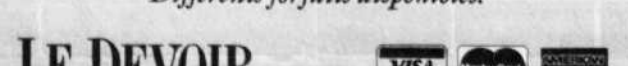
Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

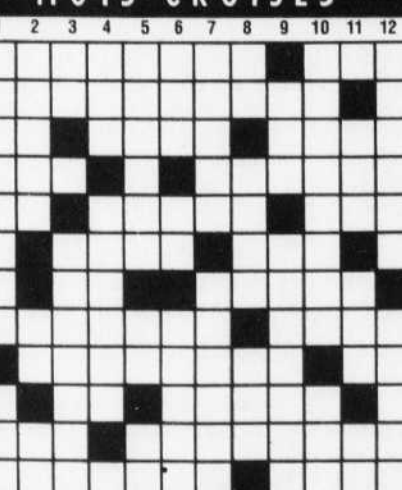
Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



MOTS CROISÉS



- HORIZONTELEMENT
1 - Fit adopter la langue russe à...
2 - Produit visqueux et insoluble dans l'eau, exsudé par diverses plantes...
3 - Traditions. - Polit. - Équivalent...
4 - Voisin de la daurade. - Rissolera...
5 - Étain. - Formation végétale de la zone tempérée. - Ecorce de chêne...
6 - Située. - Rivière d'Asie...
7 - Holmisme. - Docteur de la loi musulmane...
8 - Creusais. - Jeune homme...
9 - Personne chargée de soins esthétiques. - «Avec»...
10 - Double règle. - Torse...
11 - Dossier. - Désir de richesses...
12 - Fait éclater le tronc d'un arbre en l'abattant. - Cerf...
VERTICALEMENT
1 - Couleur d'un brun orangé. - Poisson rouge...
2 - Ville de Corée du Sud. - Indique le temps. - Vieux ou...
3 - Pronom personnel. - Méthode thérapeutique...
4 - Partie de la charrette. - Elle rugit...
5 - Donnes les couleurs de l'arc-en-ciel. - Symbole de l'or. - Caesium...
6 - Sous le sabot du cheval. - Néon. - Manifestation morbide brutale...
7 - Chamois. - S'apprête indument...
8 - Bradype. - Regard...
9 - Propre. - Récit merveilleux...
10 - Légalisa. - Poil...
11 - Perroquet. - Arbalete. - Pas à moi...
12 - Conduite des automobiles. - Couteau (mollusque).

Solution d'hier



LE DEVOIR

LES SPORTS

Se battre pour des poussières de seconde

À 25 ans, la skieuse Anne-Marie Lefrançois attend les courses olympiques de pied ferme

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Anne-Marie Lefrançois a passé le plus clair du mois de janvier à dévaler les sommets de l'Autriche, histoire de retrouver un «bon feeling d'entraînement». La skieuse de 25 ans attend maintenant de pied ferme les courses olympiques. À peine quelques poussières de seconde la séparent de ses rivales. Si près, mais si loin.

«Mon jeu est de ne pas me mettre trop de pression sur les épaules parce que je participe aux Jeux olympiques», explique Anne-Marie Lefrançois, en entretien téléphonique depuis l'Europe. «Il faut que je regarde ça comme n'importe quelle autre course. Je veux profiter de l'expérience et m'amuser.»

Dès l'âge de quatre ans, Anne-Marie chaussait ses premiers skis alpins. À 11 ans, elle participait à sa première compétition. Elle fait partie de l'équipe nationale de ski depuis 1996. Une promotion qui a changé sa vie puisqu'elle vit dans ses valises huit mois par année. «Mais avec tous les voyages et tous les gens que j'ai rencontrés, ça n'a jamais vraiment été un sacrifice», souligne-t-elle.

Pourtant, il y a deux ans, Anne-Marie Lefrançois a bien failli tout laisser tomber. De retour sur les pentes après des blessures à la cheville et au dos, la skieuse commençait à trouver l'exercice pénible puisque les résultats ne venaient pas. Mais elle s'est accrochée. «Je skiais mieux à l'entraînement et je savais que je pouvais montrer ce type de ski en course.»

L'an dernier, Anne-Marie Lefrançois a fait des pas de géant, remportant le championnat canadien en super G et terminant deuxième en descente. En Coupe du monde, elle s'est classée trois fois parmi les 20 premières. À quelques jours des Jeux, l'athlète de Charlesbourg surfe sur le haut d'une vague.

«Je n'ai pas d'objectif comme tel pour Salt Lake City, mais j'aimerais me classer parmi les 15 ou même les 10 premières», indique-t-



Après les Jeux olympiques, l'objectif d'Anne-Marie Lefrançois est de participer aux finales de la Coupe du monde, auxquelles ne participent que les 25 meilleures skieuses du circuit.

elle. «Dans notre sport, les temps sont tellement serrés qu'on ne sait jamais. Une seconde, ce n'est pas beaucoup, mais c'est la différence entre la première et la quinzième place. [...] Il faut trouver la bonne

dose. Il faut être souple sur ses skis et "agressive" en même temps.» Dans une discipline aussi pointue, le moindre geste permet en effet de gagner ou de perdre de précieuses fractions de seconde

qui, au bout du parcours, s'accroissent. «La seconde, c'est ton aérodynamisme quand tu descends la piste — si tu es capable de rester en position groupée le plus longtemps possible, c'est aussi la ligne que tu

prends, la trajectoire entre les portes, c'est le choix et la préparation de tes skis.» Et un peu de chance? Anne-Marie pouffe. «Oui, oui. Un peu de chance aussi.»

Filant à une vitesse vertigineuse, ces athlètes, qui peuvent atteindre une vitesse de 130 km/h, sont sujets à des accidents tragiques. Le 29 octobre dernier, la championne française Régine Cavagnoud a percuté un entraîneur allemand lors d'une descente d'entraînement sur la piste du glacier du Pitztal, en Autriche. La jeune femme est décédée deux jours plus tard. Il faut donc avoir les nerfs solides pour dévaler les pentes en quête de vitesse et de points au classement mondial.

«Je n'ai pas peur, mais il y a des fois où je me sens moins à l'aise, glisse-t-elle. Quand je suis sur un nouveau parcours, lorsqu'il y a un gros saut, quand une section de la piste a plein de bosses ou que la visibilité est moins bonne, j'ai plus de difficulté à me laisser aller [...] Il faut être un peu téméraire... et avoir confiance en ses moyens, en ses skis et en son équipement, parce que c'est tout ce qui nous tient sur la piste, finalement.»

En s'entraînant à Calgary, la skieuse a également découvert que ses fortes jambes étaient un atout sur deux roues. Aux sprints sur piste, elle a inscrit des temps comparables aux résultats des meilleures athlètes canadiennes de cette discipline. «J'aimerais participer à quelques compétitions de vélo pour voir où je me situerais.» Pour le moment, cependant, la tête d'Anne-Marie est dans les montagnes.

Après les Jeux olympiques, son objectif est de participer aux finales de la Coupe du monde, finales auxquelles ne participent que les 25 meilleures skieuses du circuit. «Je ne suis pas loin. L'an dernier, quand on a fait la descente préolympique à Salt Lake City, j'étais à sept dixièmes de seconde de la championne du monde. Rendu dans ces temps-là, ce n'est rien.»

En fait, une poussière de rien.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	NDP	BP	BC	Pts
Boston	30	15	4	7	168	135 71
Toronto	29	17	5	4	162	136 67
Ottawa	27	17	7	3	167	134 64
Montréal	23	21	8	3	144	146 57
Buffalo	22	25	6	1	143	140 51

Section Atlantique

Philadelphie	32	14	6	2	167	122 72
N.Y. Islanders	27	18	6	3	160	152 63
N.Y. Rangers	25	23	4	3	155	167 57
New Jersey	23	21	7	3	132	130 56
Pittsburgh	22	23	6	3	129	152 53

Section Sud-Est

Caroline	23	19	11	5	156	168 62
Washington	20	26	8	1	147	171 49
Tampa Bay	19	27	6	2	106	131 46
Floride	16	30	5	3	113	165 40
Atlanta	14	31	6	4	130	196 36

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	37	10	6	2	173	118 82
Chicago	30	17	9	0	154	145 69
St. Louis	29	16	6	3	154	122 67
Nashville	20	25	9	0	136	144 49
Columbus	14	32	7	1	106	158 36

Section Nord-Ouest

Colorado	30	19	6	1	142	119 67
Edmonton	25	21	9	2	144	134 61
Vancouver	27	24	5	1	170	148 60
Calgary	22	21	8	2	126	139 54
Minnesota	17	24	9	5	127	159 48

Section Pacifique

San Jose	26	17	7	3	155	135 62
Los Angeles	25	20	7	2	144	125 59
Dallas	24	18	6	4	141	140 58
Phoenix	23	20	7	4	133	140 57
Anaheim	19	29	6	3	125	139 47

Hier

Minnesota à Washington
Ottawa à Columbus
Tampa Bay en Floride
N.Y. Rangers à Detroit
Dallas à Nashville
Chicago à Phoenix
Philadelphie à Anaheim
Calgary à San Jose

Aujourd'hui

Toronto à N.Y. Islanders, 19h00
Pittsburgh à Montréal, 19h30
Atlanta au New Jersey, 19h30
Floride à Tampa Bay, 19h30
Edmonton à St. Louis, 19h30
Caroline à Los Angeles, 22h30

Demain

Ottawa à Buffalo, 19h00
N.Y. Rangers à Atlanta, 19h30
Columbus à Detroit, 19h30
Washington à Nashville, 20h00
Colorado au Minnesota, 20h00
Edmonton à Dallas, 20h30
Vancouver à Calgary, 21h00
Los Angeles à Phoenix, 21h00
Caroline à Anaheim, 22h30
Chicago à San Jose, 22h30

Le Canadien reçoit les Penguins de Pittsburgh ce soir

Le défi Mario Lemieux

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Après avoir affronté avec succès les finalistes de la coupe Stanley mardi, le Canadien va maintenant affronter le meilleur joueur au monde.

«En commençant par les Sénateurs d'Ottawa, on a fait face à de grosses équipes depuis notre séquence de 17 matchs en 22 jours sur la route, et hier [mardi] n'était pas différent, a commenté Michel Therrien. Les Devils n'étaient qu'à une victoire de remporter la coupe Stanley l'an dernier et ça faisait neuf ans qu'on n'avait pas gagné au New Jersey.»

«On a relevé ce défi-là et demain [jeudi] sera encore un gros match. Les gros matchs n'arrêtent pas, mais ça crée une bonne ambiance au sein de l'équipe. On va vouloir neutraliser Mario, c'est sûr. Les Penguins jouent très bien depuis son retour. Il a fait augmenter leur niveau de jeu. Il va

faillir l'arrêter, mais une chose est certaine, après ce match-là, on va tous être derrière lui pour l'encourager à ramener la médaille d'or des Jeux olympiques.»

Avec ses 28 points en 20 matchs, Lemieux est encore le joueur qui obtient le plus de points en moyenne dans le circuit. Et un joueur comme Aleksei Morozov s'est mis à marquer des buts dès qu'il a été jumelé à lui. Neutraliser le numéro 66 est évidemment plus facile à dire qu'à faire.

«Cet après-midi, on va regarder attentivement ses derniers matchs, a raconté Therrien hier. J'ai demandé à Mario LeBlanc, notre spécialiste du vidéo, de sortir toutes ses présences sur la patinoire pour tenter de le cerner le mieux possible.»

L'apport de Juneau

«Joé Juneau fait un travail extraordinaire. Encore hier, il a réussi contre Jason Arnott et il n'arrête pas d'affronter les meilleurs. Son

trio, avec lui comme leader au centre, a une responsabilité énorme dans nos succès.»

Therrien a relevé que les Penguins utilisent surtout deux trios et qu'Aleksei Kovalev (43 points en 41 matchs) a joué pendant pas moins de 29 minutes dans le match nul de 3-3 en Caroline, mardi.

«On ne va pas tomber dans ce genre de pattern-là, a assuré l'entraîneur. On répartit mieux le temps de jeu et notre quatrième trio a un rôle aussi important à jouer.»

Mais il est certain que c'est le trio de Jan Bulis, Juneau et Andreas Dackell qui va se taper le gros du travail contre celui de Lemieux.

Il y a pensé

«Ça m'est passé par la tête et c'est assez bizarre, a reconnu Juneau. Tu veux relaxer mais tu penses à ça.»

De là à dire que Lemieux n'est pas un adversaire comme les autres... Juneau a préféré répéter des cli-

chés quand on lui a demandé comment il faut s'y prendre contre le n° 66.

«Il n'y en a pas, de secret, a-t-il répondu. Il faut travailler fort et bien se positionner, c'est un travail d'équipe. On ne le suivra pas tout le temps. Tous les joueurs sur la glace doivent contribuer, comme on l'a fait hier contre un des trios les plus durs à couvrir [Patrik Elias, Jason Arnott et Petr Sykora]. Arnott est gros et fort dans les coins. C'est la même chose pour le trio de [Jeremy Roenick].»

«C'est sûr que c'était encore plus difficile quand il jouait avec Jagr, a dit Juneau de Lemieux, mais il a toujours rendu les autres meilleurs et il va continuer de le faire.»

«Mario est un des meilleurs joueurs de l'histoire et c'est toujours spécial pour lui de jouer à Montréal. Mais on n'est pas le genre d'équipe à suivre un joueur pas à pas, a confirmé Therrien. Il faut plutôt s'assurer de respecter notre système.»

Open de Paris

Williams et Mauresmo, sans trembler

CHRISTIAN CHARCOSSEY
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — L'Américaine Venus Williams (n° 1) et la Française Amélie Mauresmo (n° 3), tenant du titre, ont été les premières à se qualifier pour les quarts de finale de l'Open de Paris de tennis, épreuve du circuit féminin WTA, hier au stade Pierre-de-Coubertin.

«J'espère bien remporter ce tournoi et devenir au cours de l'année numéro mondiale», a déclaré l'aînée des Williams, 21 ans, qui a révélé qu'elle avait passé des vacances à Londres après son élimination par sa compatriote Monica Seles aux Internationaux d'Australie.

Pour sa première apparition dans le tournoi parisien, remporté par sa cadette Serena en 1999, Venus Williams n'a passé que 50 minutes sur le court pour écraser (6-1, 6-3) sa compatriote Melien

Tu, 58^e mondiale, bénéficiaire d'une place dans le tableau final grâce à son statut de lucky loser à la suite du forfait de la Française Sandrine Testud (n° 6).

«Je me sens bien physiquement», a ajouté la double gagnante de Wimbledon et de l'US Open, handicapée à Melbourne par des blessures au genou gauche et à la cuisse droite.

Seles expéditive

Mauresmo, 22 ans, a mis seulement 67 minutes pour vaincre, 6-3, 7-5, la Russe Anna Kournikova, tombée à la 86^e place mondiale. La Française n'a connu qu'une alerte, dans la deuxième manche, quand elle a été menée 2-5. Mais, appuyant de nouveau ses coups, Mauresmo alignait alors cinq jeux d'affilée pour déborder Kournikova, encore un peu à court de condition physique.

«Je commence bien le tournoi et je suis satisfaite de mon premier match, qui n'était pas facile», a

déclaré Mauresmo, qui pourrait affronter Venus Williams en demi-finale samedi.

«Après une longue interruption de six mois à cause de ma fracture de fatigue à un pied, mon jeu s'améliore même si j'alterne encore le bon et le moins bon», a plaidé Kournikova, 20 ans, toujours à la recherche d'un premier succès dans un tournoi WTA.

L'Américaine Monica Seles (n° 5), 28 ans, de retour dans ce tournoi neuf ans après sa finale perdue de justesse contre Martina Navratilova, a quant à elle mis 55 minutes pour vaincre, pour le compte du premier tour, l'Autrichienne Barbara Schett, 20-joueuse mondiale, 6-2, 6-3.

Les autres qualifiées de la journée pour le deuxième tour sont les Italiennes Adriana Serra-Zanetti, issue des qualifications, et Silvia Farina Elia (n° 8), ainsi que la Française Nathalie Dechy et la Luxembourgeoise Anne Kremer.



PHILIPPE WOJAZER REUTERS
La Russe Anna Kournikova, tombée à la 86^e place mondiale, a été battue par Amélie Mauresmo hier.

EN BREF

Une athlète russe positive à l'EPO privée de Jeux

Salt Lake City (AFP) — La skieuse de fond russe Natalia Baranova-Masolkina a été contrôlée positif à l'EPO (érythropoïétine) et exclue de toutes les compétitions officielles, à commencer par les Jeux olympiques, qui commencent demain, a annoncé la Fédération internationale de ski (FIS), hier à Salt Lake City. Agée de 24 ans, Baranova-Masolkina, 6^e du classement provisoire de la Coupe du monde, a été testée positif le 18 janvier lors d'un contrôle hors compétition effectué en Autriche. La contre-expertise pratiquée lundi a confirmé la prise d'EPO. La FIS doit désormais se

prononcer sur la sanction à infliger à la Russe, d'ores et déjà exclue de toutes compétitions officielles. La suspension pour un pareil cas se monte à deux ans.

Nouveau record pour la perchiste russe Feofanova

Stockholm (AP) — La perchiste russe Svetlana Feofanova a signé un nouveau record du monde en salle hier en franchissant une barre à 4,72 mètres lors de la réunion d'athlétisme de Stockholm. Feofanova a amélioré d'un centimètre le record en salle qu'elle détenait depuis dimanche et qui effaçait la précédente marque de 4,70 mètres, propriété de l'Américaine Stacy Dragila.

AVIS LÉGAUX

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-12-259387-011
COUR DU QUÉBEC
Chambre de la jeunesse
En matière d'adoption
DOSSIER 525-43-003020-027
A: Serge QUESNEL,
d'adresse inconnue
ORDONNANCE
Le Tribunal vous ordonne de comparaître à la CCUR DU QUÉBEC, Chambre de la jeunesse, au 410, rue de Bellechasse, à Montréal, le 26 mars 2002 à 14h30, à la salle 2.02 et vous informe qu'un avis de la demande de placement concernant l'enfant Simon Félix GASCON-QUESNEL né le 25 août 1990 a été déposé à votre intention au Greffe de l'adoption. Vous êtes avisé qu'à défaut de vous présenter à cette date et de proposer vos moyens de contestation et les demandes que vous entendez faire valoir, les requérants pourront obtenir un jugement par défaut.
Montréal, le 4 février 2002
C. Meunier,
Greffier-adjoint

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-12-259387-011
COUR DU QUÉBEC
Chambre de la Famille
YASMIN TALUKDER,
Demanderesse,
c. SHAHA ALOM TALUKDER, Défendeur.
ORDONNANCE
ORDRE est donné à SHAHA ALOM TALUKDER, de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication personnellement ou par l'entremise de ses procureurs, au Palais de Justice de Montréal, situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, en salle 1.100, suite à la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de SHAHA ALOM TALUKDER. VEUILLEZ DONC AGIR EN CONSÉQUENCE.
LIEU: MONTRÉAL
DATE: 1^{er} fev. 2002
Michel Pellerin
Greffier-adjoint

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi
Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Tél.: 985-3344
Fax: 985-3340
Sur Internet :
www.ouffres.ledavoir.com
Courriel :
avisdev@ledavoir.com

• CULTURE •

La rédemption d'Hollywood

Cinquante ans plus tard, une exposition sur le maccarthysme

ANNETTE LÉVY-WILLARD LIBÉRATION

Los Angeles — Les Rouges et la Liste noire, l'exposition sur la chasse aux sorcières dans les années d'après-guerre, est installée au cœur d'Hollywood, dans l'immeuble des Oscars et de la vénérable Academy of Motion Picture Arts and Sciences. Il aura fallu un demi-siècle pour que l'institution officielle du cinéma américain s'offre un retour sur cette période sombre.

Dans une vitrine, des feuillets dactylographiés, à peine jaunies après 50 ans: les fameuses «listes noires». Proprement rangées en colonnes, les noms des scénaristes, réalisateurs et acteurs que les studios n'avaient plus le droit de faire travailler parce qu'ils étaient, peut-être, communistes. Des vies brisées, des carrières brutalement interrompues, des cinéastes condamnés à l'exil.

En face de chaque nom, celui du «dénoncateur» qui avait «parlé» devant la commission parlementaire chargée de repérer les «activités antiaméricaines» (Un-American Activities House Committee).

Blessures

Sur la liste des délateurs — «témoins coopératifs» —, également exposée dans la vitrine, on trouve beaucoup d'anciens communistes qui ont donné leurs «amis». Un certain Martin Berkeley, écrivain obscur, a dénoncé 150 personnes. Mais on remarque aussi dans cette liste un des grands d'Hollywood, le scénariste Budd Schulberg, qui donna quelques «rouges». En 1955, le même Schulberg aura son Oscar, mérite mais politiquement douteux, pour avoir écrit l'histoire d'un type qui veut coopérer avec la police: *Sur les quais*, tourné par un autre «dénoncateur», Elia Kazan. Budd Schulberg se serait d'ailleurs inspiré de Kazan, acceptant de parler devant le comité des activités antiaméricaines pour sauver sa carrière. En 1999, c'est la remise d'un Oscar à Elia Kazan «pour l'ensemble de son œuvre» qui a été à l'origine de cette exposition. Car cette récompense donnée à «celui qui avait dénoncé» a ranimé les blessures de la communauté du cinéma améri-

cain. L'exposition est clairement une manière d'expier cette plaie ouverte.

Conçue par Larry Ceplair, elle souligne bien comment Hollywood, communauté d'immigrés et de juifs, s'engageait pour des causes, se mobilisant pour la guerre d'Espagne puis contre la montée du nazisme. La ligue antinazie d'Hollywood avait même son journal, *Anti-Nazi News*. Dans cette logique, pendant la Seconde Guerre mondiale, il était encore normal d'être communiste. Mais la guerre froide va déclencher une hystérie antisoviétique.

À partir de 1947, les conservateurs voient des rouges partout, surtout à Hollywood, où ils diffusaient une propagande communiste dans leurs films. Ce n'est pas le cas, mais le sénateur McCarthy, flanqué de son adjoint Richard Nixon, se fait une célébrité de son zèle anticommuniste, dirigeant d'une main de fer le comité des activités antiaméricaines. Ceux qui y sont convoqués et refusent de parler sont envoyés en prison. Brecht jurera qu'il n'est pas communiste et préférera retourner illico en Allemagne. Dalton Trumbo s'exile au Mexique; Jules Dassin, Ben Barzman et John Berry, en France; Joseph Losey, en Angleterre.

Au début, à Hollywood, menés par John Huston, les gens protestent contre ces persécutions, au nom du Premier Amendement. Une photo montre Humphrey Bogart et Lauren Bacall s'embarquant pour aller protester à Washington. Mais les studios plient face au gouvernement, quoique, officiellement, les «listes noires» n'ont jamais existé. Ne pouvant plus travailler, les artistes blacklistés se cachent derrière des pseudos. Revenu d'exil, Dalton Trumbo remportera même un Oscar sous le nom de Robert Rich. En 1957, les scénaristes du *Pont de la rivière Kwai*, Karl Foreman et Michael Wilson, se planquent derrière le nom de l'auteur du livre, Pierre Boulle...

L'exposition se termine par la salle intitulée *Rédemption*, où Hollywood s'excuse, remet les vrais noms des auteurs sur les génériques. Cependant, dans les scénarios d'hier et d'aujourd'hui, les héros ne sont jamais communistes.

LE DEVOIR

Le festival Jazz à l'année, une excoissance du Festival international de jazz de Montréal, met en vente ce samedi les billets de sa deuxième série de huit concerts spéciaux, dont les vedettes sont le monument B. B. King (Place des Arts, jeudi 2 mai) et Diana Krall, celle-ci accompagnée de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal, au théâtre du Centre Molson, le vendredi 12 avril.

Outre Khaled au Métropolis le

15 février (concert déjà annoncé), les autres concerts prévoient notamment le retour d'Herbie Hancock avec son projet Future 2 Future, accompagné entre autres du trompettiste américain Wallace Roney, au Métropolis le dimanche 24 mars, Erik Truffaz sera de retour, au Spectrum, avec son tout nouveau *Mantis*, accompagné de Manu Codjia à la guitare et de Philippe Garcia à la batterie. Le Daniel Thouin Quintette assurera la première partie du spectacle, le 30 avril.

En primeur, le saxophoniste

montréalais Yannick Rieu lancera son Non Acoustic Project au Spectrum le 2 avril. Autre création, le batteur montréalais Bernard Primeau et le pianiste Hugh Fraser, de la Colombie-Britannique, lauréat du Grand Prix de jazz 1987, uniront leurs armes à la Maison de la culture Frontenac le mardi 16 avril. La programmation de Jazz à l'année 2001-02 s'achèvera avec un concert de la chanteuse péruvienne Susana Baca, qui interprétera les pièces de son plus récent album, *Espiritu Vivo*, avec, comme invité spé-

cial, le guitariste Marc Ribot, au Spectrum le 10 mai.

Les billets pour ces huit concerts spéciaux seront disponibles dès ce samedi, 9 février 2002, à midi. On pourra s'en procurer pour tous ces concerts au guichet du Spectrum de Montréal (www.spectrumdemontreal.ca) et sur le réseau Admission ((514) 790-1245 ou, sans frais, au 1 800 361-4595 (www.admission.com)). Les billets pour les concerts de B. B. King, Diana Krall et le Bernard Primeau Jazz Ensemble sont également disponibles aux salles respectives où ils sont programmés.

Le festival Jazz à l'année

B. B. King et Krall à Montréal

De la grande visite



KURT VAN DER ELST

C'EST À LA MAISON DES ARTS de Laval que le comédien belge Alain de Neck poursuit ce soir sa première tournée au Québec en présentant son irrésistible *Éric Pervenche*, une production destinée aux enfants de 6 à 66 ans (et plus), qui avait fait craquer le public du festival *Coup de théâtre* il y a déjà deux ans. Créée à l'occasion du festival, *Éric Pervenche* a par la suite connu une fructueuse carrière en Europe et l'on ne peut que se réjouir de voir enfin circuler ici un texte aussi étonnant. C'est en effet pour répondre que le petit *Éric* décide de sauter dans un dictionnaire ouvert par hasard à la page des insectes... et qu'il s'y retrouve aux prises avec un monde hallucinant. Dans des accents stupéfiants, Alain de Neck joue tous les rôles et prête à ses marionnettes des propos d'une drôlerie et d'une intelligence hors du commun. Pour savoir quand — la pièce tourne dans 17 villes québécoises — *Éric* passera près de chez vous: ☎ (819) 820-0236.

Le 11 septembre à CBS

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La chaîne CBS va diffuser le 10 mars, au cours d'une émission spéciale, un documentaire de deux heures confectionné à partir des images exclusives tournées le 11 septembre au World Trade Center par deux jeunes réalisateurs de documentaire français.

Jules et Gédéon Naudet travaillaient depuis des mois sur un film sur la formation des nouvelles recrues pour les pompiers du Fire Department (FDNY) et étaient en tournage, le 11 septembre au matin, dans une rue proche des tours jumelles.

Ils se sont rués sur place, à bord du camion de pompiers de la brigade qu'ils accompagnaient, et ont tourné pendant plus de deux heures des images qu'aucune autre caméra n'a pu tourner ce jour-là.

CBS va aider les réalisateurs débutants à effectuer le montage d'une version de deux heures et va diffuser ce film six mois après le drame, à une heure de grande écoute, à l'indiqué hier un porte-parole de la chaîne, Dana McClintock.

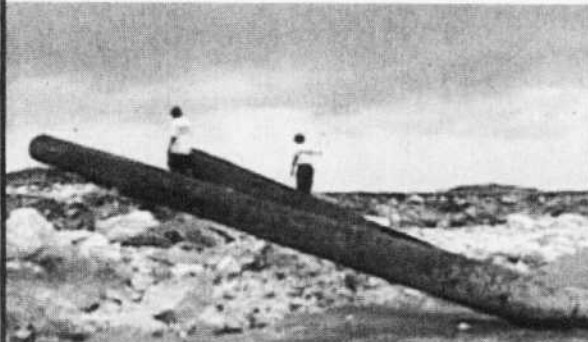
«Nous travaillons toujours à la version finale», a-t-il précisé. La chaîne a refusé de révéler le montant versé aux deux réalisateurs français vivant aux États-Unis mais l'agent des deux frères a indiqué qu'il s'agissait d'une somme modeste.

LES CHOIX DE SOPHIE 19 H 30



Charles Aznavour. Son spectacle *La dernière tournée*. Son retour au cinéma: *Ararat* d'Atom Egoyan.

LES GRANDS DOCUMENTAIRES EXTREMIS 20 H



La planète ravagée. Pillage des ressources naturelles au Chili, en Palestine et aux Philippines.

LES 400 COÛTS 21 H



Spécial Saint-Valentin: conseils masculins sur les dessous féminins.

CE SOIR À



Télé-Québec telequebec.tv

• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Un gars, une fille	Fred-Dy	L'Écuyer / Véronique Cloutier	Le Téléjournal/Le Point / Les Mormons	Sport	Génie (23.25)	Gypsies (0.10)			
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Méchante Semaine	Surprise sur prise	Cinéma / MARILYN MONROE (4) avec Poppy Montgomery, Kirstie Alley (2/2)	Le TVA	Le grand blond... / Rallye Sournois Vibe	Sports / Lot. (23.52)	Pub (23.58)				
TQ	Macaroni tout garni	Ramdram	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Grands Documentaires / Extremis	Les 400 coûts / La Lingerie féminine	L'Effet Dussault de Sophie	Tous contre un	Grands Documentaires - L'Algue tueuse				
TQS	Le Journal (17.00)	Flash / R. Béland	Fun noir / L. Mervil	Hockey / Penguins - Canadiens			Le Grand Journal	110%	Les Escarpins... Sexe et Confidences				
RDI	RDI Junior	...Actions	Jrnl RDI	...à l'écoute	Une honte pour tous...	Le Téléjournal/Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	...de santé	Téléjournal			
TV5	Chiffres...	Pyramide	Faut pas rêver	Écrans...	On ne peut pas plaire à tout le monde	Les Arts...	Envoyé spécial						
D	Contact Animal	La Terre en péril	Les Navy Seals	Biographies / Babe Ruth	La Femme bionique	Cinéma / VIRAGES (4)	Sortie gaie	Miracles...	Les Angés	Cinéma			
VIE	Médecine...	Copines...	Cinéma / SECRETS (5) avec Christopher Plummer	...la vie est un combat				S. Club 7	Hip Hop	VJ Rajotte			
MP	Infopuls	...Boys	M. Net	S Club 7	Mode... rue	VJ Goossa	Megahit						
MX	MM. Collection (14.00)	Max Musique	Musico. / Bangles	Max Lounge	Génération 70 / 1975	Musico. / Bangles	Max...						
VRAK TV	...galaxie	Radio Enfer	Réal-TV	Sabrina	Buffy contre les vampires	...galaxie	Vice Versa						
TTF	La Classe	Courage...	Moumoute	...Mimi?	Angela...	...Bébé	Simpson	Henri pis...	...meilleur	Déchiq.	Simpson	Henri pis...	Ren et...
RDS	Sports 30	Sports 30	Hors-jeu	Coupe du Monde de ski	Boxe / Vassily Jirov - Jorge Castro	Sports 30	Ski Mag	Plein air	Salt...	L'Histoire...			
HISTORIA	Histoires de trains	L'Histoire à la une	Trouvailles... Sherbrooke	Les Britanniques	Cinéma / LE CRIME DU SIÈCLE (4) avec S. Rea	Gueule...	Auteur libre	Metropolis	Sol et...	La Loi...			
ARTV	Jeunesse...	Ô Zone	In the Ocean	Passion Théâtre	Wycliffe	...docteur mène l'enquête	Collection Vertiges						
SERIES +	Direction: Sud	Will, Grace	Fou de toi										
CANAL Z	X Files/Anthologie	...nerdz	L'Arcade	Star Trek / Deep Space 9	Au-delà du réel	Zone extrême	L'Ange noir	X Files					
EVASION	Billet	Europuzzle	Saveurs...	Airport	Aventure...	...Vacances	...l'hiver	Les Treks...	Le sport...	Motoneige	Golfs...	USA VR	Destinat.
TFO	Au m@x	Volt	Panorama	C'est mathématique	Cinéma / LA GUERRE DES NERFS (5)	Panorama							Voit
CBC	CBC News: Canada Now	The Olympians	22nd Annual Genie Awards	The National	National	Cinéma / LOVE AND...							
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	CSI: Crime Scene Investigation	ER (22.02)	CTV News	News	Open (0.05)					
GBL	... (17.30)	...National	Bob &... E.T.	Friends	Will, Grace ... (21.34)	The Agency (22.04)	... (23.04)	... (23.34)	E.T. (0.11)				
TVO	School Bus	Big Band	Fragile Nature	Studio 2	2000 Acres of Sky	Masterworks	Allan Gregg	Studio 2					
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	Whose Line is it... ..to be a Millionaire?	Primetime Thursday							
CBS	News	CBS News	E.T.	CSI: Crime Scene Investigation	The Agency								
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Will, Grace ... (21.34)	ER (22.02)						
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Family Guy	Temptation Island II	Charmed	Star Trek: Voyager	Eliminate					
PBS (33)	Newshour	Business...	Delivery	Antiques Roadshow U.K.	Frontline / American	Mystery / Certain Justice	Cinéma / ABRAHAM LINCOLN (4)						
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	Chasing the Sun	Porn	International Dispatch	BBC News	Charlie Rose					
CTV (Gon.)	News	Wheel of...	Jeopardy	CSI: Crime Scene Investigation	ER	CTV News	News	Open (0.05)					
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / G. Knight	Cinéma / CATHERINE THE GREAT (5)	Law & Order	Biography						
BRAVO	Cultures Canada	Videos	BookTV	Writing...	Cinéma / WRESTLING ERNEST HEMINGWAY (5) avec R. Harris	NYPD Blue	G. Carlin						
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery	Secrets of Science	Survival!	@discovery.ca	Crocodile...						
HISTORY	It Seems...	Secret...	Tour of Duty	Turning Points / Munich	Russia's Secret War	Paradise Lost - Hungary	The Untouchables	Russia...					
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	Disclosure	The National	This Hour has Seven...	National					
SHOWCASE	FX	North of Sixty	Two	Fast Track	Cinéma / SWEETHEARTS (5) avec Janeane Garofalo	Cinéma							
LEARNING	Secrets of the Stoneage	Daring Capers	Medical Detectives	Police, Camera, Action!	I-Witness	Medical Detectives	Police...						
LIFE	Pet Project	Zoo Diaries	The Goods	Matchm.	Extra	The Lofters	...Shift	Opening...	...Wheels	...Homes	Extra	...Homes	Real World
TSN	Off. Record	Sportscent.	...Hockey	Boxing / Roy Jones - Glen Kelly	...déficits cognitifs	...automobilistes...	Médias...	Branche-toi.qc.ca	...Fighter	...Motoring			
C. SAVOIR	...voyage	Un nouveau souffle	Capharn.	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs	...déficits cognitifs
YTV	...Ginger	Yvon of...	Spongebob	Big Teeth	Dragon Ball Z	Freaky...	Witch	Addam's...	Breaker...	Student...	L. Sullivan	...Served?	
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IN THE OCEAN

Ce documentaire porte sur la musique contemporaine et propose des rencontres avec des gens comme Steve Reich, Philip Glass et Brian Eno. Prometteur. *Artv, 19h*

LES CHOIX DE SOPHIE

Spécial Aznavour. Le grand Charles est là, et Steven Faulkner et Terez Montcalm interprètent chacun une de ses chansons. *Télé-Québec, 19h30*

LE HOCKEY DU CANADIEN

Mario Lemieux qui rend visite au Canadien, c'est toujours un événement. *TQS, 19h30*

EXTREMIS

La Planète ravagée, deuxième épisode de la série documentaire *Extremis*, est un document fort sur les ravages causés à l'environnement. *Télé-Québec, 20h*

SORTIE GAIE

Ce spécial d'une heure veut célébrer la centième émission. Témoignages, entrevues, etc. *Canal Vie, 22h*

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

Présentation d'un nouveau concours très particulier, avec des participants célèbres dans une voiture pour se rendre dans l'Ouest canadien, une sorte de *Survivor* local. *TVA, 22h30*

LE DEVOIR

CULTURE

Les Laboratoires
de l'AQAD

Du 5 au 16 février 2002
Au Théâtre La Licorne
4559, rue Papineau, Montréal

RÉSERVATIONS À LA LICORNE : (514) 523-2246

DANSE



Le spectacle récolte un succès considérable depuis quatre ans.

SOURCE CENTRE PIERRE-PÉLADÉAU

La mission des danseurs du Mozambique

ISABELLE POULIN

La visite d'artistes africains est chose rare à Montréal. On peut donc se réjouir de la présence de la Compagnie nationale de chant et de danse du Mozambique, qui a vu le jour en 1979, quatre ans après l'accès à l'indépendance de ce petit pays d'Afrique australe. Amateur à ses débuts, la compagnie a vite acquis un statut professionnel, aidée en cela par le gouvernement, qui a vite saisi le potentiel extraordinaire de ces artistes comme représentants de la culture au pays et ailleurs, pour en faire non pas des courroies du pouvoir en place mais plutôt des messagers porteurs de connaissances, d'espoir aussi.

De Virginie, où la compagnie amorce une tournée nord-américaine, David Abilio, cofondateur, directeur général et chorégraphe, affirme que tous les artistes qui l'accompagnent se sentent investis d'une mission: «C'est très clair pour nous que nous devons contribuer à constituer un patrimoine artistique. Nous parcourons régulièrement toutes les provinces du pays, dans beaucoup de tribus, pour y collecter des danses et des chants représentatifs de la population. C'est certain qu'il y a chez nous un désir d'unité nationale: le pays a été si longtemps déchiré par de nombreuses guerres civiles. C'est aussi important pour nous de livrer un message de paix, et notre façon à nous de le faire est de démontrer la beauté et la diversité de notre culture.»

Dans ce pays régulièrement

frappé par des désastres naturels comme les inondations, les famines et les cyclones, où une personne sur 19 est porteuse du VIH ou atteinte du sida, où l'espérance de vie ne dépasse pas 37 ans, où 58 % de la population est analphabète, y a-t-il place pour des préoccupations purement artistiques? David Abilio affirme avec conviction que sa compagnie ne peut pas ignorer les problèmes colossaux que connaît son pays, il en fait même une question morale.

«Au Mozambique, les problèmes de santé publique et d'accès à l'éducation sont si énormes que c'est un devoir pour nous de diffuser de l'information, des messages, par la danse et la musique, pour atteindre les gens. Le portugais est la langue officielle, mais en réalité, les gens ne l'utilisent pas. Ils communiquent par dialectes. Il y en a une bonne quinzaine chez nous, et le meilleur moyen de se faire comprendre par tous, c'est de leur parler en danse et en musique.»

Festín de rythmes

Une des premières compagnies à bénéficier d'un soutien financier de l'État — le gouvernement mozambicain fournit le quart de son budget annuel de 600 000 \$US —, elle est aussi soutenue par des organisations internationales et des institutions comme l'Union européenne. La compagnie dispose également de sa propre école, où sont formés les danseurs dès leur plus jeune âge, en danse africaine, bien sûr, mais aussi en danse moderne. Ces dernières années,

elle a en effet multiplié les échanges avec des chorégraphes européens et américains.

Loin d'être purement didactique, le spectacle présenté à compter de ce soir à Montréal, qui recueille un succès considérable en tournée depuis quatre ans, promet un festín de rythmes et de couleurs. Vingt danseurs et cinq musiciens vont dévaler sur la scène dans les deux pièces au programme. *N'Tsay*, créée en 1986, est annoncée comme un ballet narratif qui plonge dans l'histoire du pays, ses années d'esclavage et sa libération. L'autre pièce, *Le soleil s'est levé sur le Mozambique*, créée l'année précédente pour souligner le dixième anniversaire de l'indépendance du pays, est une mosaïque de danses et de chants traditionnels puisés aux quatre coins du territoire.

Daniel Abilio aime bien dire que les danseurs sont toujours impatients d'arpenter le pays en quête de nouveaux rythmes mais surtout de la sagesse des aînés. Il croit fermement à cette transmission du savoir et c'est pourquoi il concocte dans plusieurs villes, dont Montréal, un programme spécial pour les enfants: «Ce seront eux qui feront la paix. Il faut leur parler...»

LA COMPAGNIE DE CHANT ET DE DANSE DU MOZAMBIQUE

Centre Pierre-Péladeau
À compter de ce soir jusqu'au 9 février à 20h et, pour le jeune public, le dimanche 10 février à 14h.

Le Canada réunit les centres culturels de Paris

La petite salle de spectacle promise demeure dans les cartons du CCC

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

L'ambassade du Canada à Paris mobilise les centres culturels de la capitale française dans le but d'organiser une semaine des cultures étrangères, chaque année, en septembre.

Paris compte 32 de ces centres rattachés aux services diplomatiques. Au moins 25 d'entre eux ont accepté d'envoyer un délégué à une première réunion de travail, au Centre culturel canadien (CCC), mardi prochain.

L'établissement de la rue de Constantin attend notamment les directeurs des établissements de pays scandinaves, de la Grande-Bretagne et de l'Italie, en fait, de presque tous les pays de la Communauté européenne. Par contre, les États-Unis ne seront pas représentés à la séance de travail puisque les Américains n'ont pas de centre culturel à Paris.

La première Semaine des cultures étrangères devrait se tenir dès septembre prochain. L'accent sera mis sur les arts visuels et le design. Des déliants proposeront des itinéraires permettant la découverte des centres culturels participants. Le projet recueille déjà l'appui de la mairie de Paris et du ministère de la Culture de France.

«Un centre culturel, ce n'est pas grand-chose comparativement à Beaubourg ou au Musée du Louvre», explique le directeur du CCC, Robert Desbiens, joint hier à ses bureaux parisiens. «La Semaine des cultures étrangères serait donc une belle occasion de nous positionner sur la carte parisienne sans que cela ne coûte les yeux de la tête puisqu'il suffira de miser sur les programmations régulières de chaque centre.»

Une salle en attente

Par ailleurs, le projet d'aménagement d'une salle de spectacle à l'intérieur du CCC est maintenant sur la glace. Le directeur du centre avait pourtant promis le développement de cette salle en 2001. «Le centre culturel retrouvera un théâtre, probablement d'ici novembre ou décembre», affirmait-il en entrevue au *Devoir* le 24 avril dernier. Bernard Meney, responsable du secteur des arts de la scène, venait de re-

mettre sa démission en critiquant le «manque de vision et de budget» du centre culturel.

«C'est un projet qui me tient toujours à cœur, mais je suis obligé de tenir compte du contexte économique mondial», corrige maintenant le directeur. «Le refroidissement économique nous force à être prudents. C'est maintenant difficile d'aller réclamer à cor et à cris une salle de spectacle à Paris.» Il refuse de fixer une nouvelle date pour l'inauguration de ce lieu de diffusion des arts de la scène.

Le Canada veut mettre sur pied une Semaine des cultures étrangères

Des plans seraient prêts pour l'aménagement d'une salle au rez-de-chaussée de l'immeuble canadien de la rue de Constantin. La petite salle souhaitée compterait une centaine de places. Le coût des travaux est évalué à environ 1,5 million de dollars, soit 50 % de plus que le budget annuel du centre. L'immeuble a d'ailleurs été rénové il y a quelques années, mais le petit amphithéâtre qui y était rattaché a alors été démolé au profit d'espaces réservés aux expositions d'arts visuels.

Par contre, les budgets réservés aux arts de la scène ont doublé cette année pour atteindre la barre des 100 000 \$. Cette décision découle d'un rapport d'évaluation commandé au printemps dernier à Jean-Claude Marcus, ex-conseiller artistique du théâtre français au Centre national des arts, à Ottawa.

«J'ai recommandé d'être plus actif et surtout de développer le réseautage des personnes et des compagnies», explique M. Marcus, lui aussi interrogé hier. «Il faut faire en sorte que les artistes trouvent leurs pairs en arrivant en France», ajoute celui qui a ensuite été engagé pour mettre en application les recommandations de son rapport. «Je ne suis ni un producteur, ni un diffuseur, ni un agent d'artistes, résume-t-il. Je suis un facilitateur de créations.»

Plusieurs productions théâtrales du Québec se pointent en France cet hiver. Le Théâtre du Nouveau Monde présente ce soir, à Paris, *L'Hiver de force*, d'après le roman de Réjean Ducharme. La pièce datée et mise en scène par Lorraine Pintal, directrice du TNM, est présentée dans le cadre des célébrations du cinquantième anniversaire de la compagnie québécoise.

Heaven ouvre la Berlinale

Vingt-trois films sont candidats à l'Ours d'or

AGENCE FRANCE-PRESSE

Berlin — La 52^e Berlinale s'est ouverte hier en présence du chancelier allemand Gerhard Schröder avec la projection de *Heaven*, du réalisateur allemand Tom Tykwer, sur un scénario inédit du célèbre cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski, mort en 1996.

Au total, 23 films, dont *Heaven*, sont candidats à l'Ours d'or qui doit être décerné le 17 février prochain.

Avec l'Australienne Cate Blanchett dans le rôle principal, le film *Heaven*, produit notamment par la société américaine Miramax et l'allemande X-Filme Creative Pool, a été tourné en Allemagne et en Italie, en anglais et en italien.

C'est l'un des quatre films allemands en compétition dans une sélection dominée par le cinéma européen, avec cinq productions françaises, trois films américains et quatre en provenance de l'Asie.

Cette 52^e édition de la Berlinale, installée Potsdamer Platz, au cœur du nouveau Berlin,

marque les débuts de Dieter Kosslick, ancien directeur du Fonds de cinéma de l'État régional de Rhénanie du Nord-Westphalie, l'un des plus riches d'Allemagne. Il a succédé au Suisse Moritz de Hadeln, qui a été à la tête du festival pendant 22 ans.

Pour la soirée de gala de ce premier festival international depuis les attentats du 11 septembre aux États-Unis, un important dispositif de sécurité a été mis en place, en collaboration avec la police fédérale allemande, passant les quelque 2500 hôtes au crible des détecteurs à métaux.

Dans son discours d'ouverture, Schröder a prononcé un vibrant hommage à «l'une de ces merveilleuses créatures de la planète cinéma», l'actrice allemande Hildegard Knef, décédée vendredi dernier à l'âge de 76 ans.

Le chancelier allemand a également appelé les télévisions à investir davantage d'argent dans la production cinématographique: elles pourraient «s'engager davantage» dans son financement, étant «l'un des principaux débouchés du cinéma, a-t-il estimé.



REUTERS

La présidente du jury, l'Indienne Mira Neir.

«Le cinéma n'est pas une fabrique que de rêves mais aussi de cauchemars», a-t-il souligné en référence aux films catastrophe qui avaient «prédicté» le 11 septembre dernier.

EN BREF

Exposition Parle-moi d'amour

(Le Devoir) — Organisée pour la quatrième année consécutive, l'exposition *Parle-moi d'amour*, qui regroupe près de cent artistes québécois, aura lieu du 13 février au 6 mars. Organisée par la Fondation Les Impatients, l'exposition comprend des œuvres d'artistes professionnels qui se sont exprimés sur une petite toile de 25 par 30 centimètres, sur le thème de *Parle-moi d'amour*. Les Impatients est un organisme à but non lucratif qui vise à rompre l'isolement dont souffrent les personnes atteintes de troubles psychiatriques, et à les valoriser à travers la pratique de l'art. Le vernissage a lieu au 100, rue Sherbrooke Est à Montréal, à partir de 17h. Clémence DesRochers, porte-parole de la fondation, et l'écrivain Pierre Gauthier, président d'honneur de l'exposition, seront sur place.

Québec à TV5

(PC) — Les téléspectateurs francophones ou francophiles du monde entier pourront découvrir en fin de semaine les charmes de

Québec. La ville de Québec sera en effet la première ville nord-américaine à être mise en valeur dans la série des 24 heures de TV5. L'émission *24 heures de Québec, ça me dit!* représentera une occasion de faire connaître Québec dans le monde, par l'entremise de sa capitale. En plus de faire visiter des secteurs de Québec, on parlera du temps des sucres, des baleines, de l'art dans Charlevoix et du Grand Nord. On diffusera entre autres des documentaires; le film d'animation *Le Fleuve aux grandes eaux*, de Frédéric Back et Hubert Tison, une *Musicographie* consacrée à Félix Leclerc et un spectacle de Bruno Pelletier.

Un Madelinot médaillé à Paris

(PC) — Alain Boudreau, de Havre-aux-Maisons, a décroché une médaille d'argent au Festival mondial du cirque de demain, qui a pris fin lundi à Paris. Le jeune homme y représentait le cirque Eloize, dont il est un membre fondateur. C'est son numéro de *Main à Main*, avec sa collègue Noémie Gervais de Montréal, qui lui a valu la deuxième place au concours annuel.